

Dimanche 14 avril 2019

Dimanche des Rameaux et  
de la Passion du Christ

Paroisse Saint-Laurent

119, rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

Tél. : 01 46 07 24 65

contact@asaintlaurent.com

www.asaintlaurent.com



### Le dimanche des Rameaux et de la Passion au dimanche. Entre gloire et croix.

La lecture de la Passion le dimanche qui précède le triduum pascal est très ancienne : elle est attestée à Rome dès le VI<sup>e</sup> siècle. A la même époque, à Jérusalem, on voit l'apparition d'une procession en mémoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem avant d'y souffrir sa Pâque. Depuis les réformes liturgiques de 1956 et 1970 la procession a retrouvé sa place et désormais ce dimanche on vit la « Célébration des Rameaux et de la Passion du Seigneur ». Elle met en lumière l'unité des deux faces du mystère pascal : gloire et abaissement du Christ qui seront durant le triduum pascal. La première partie de la messe des Rameaux souligne l'aspect glorieux avec l'intronisation du Christ Roi. La seconde partie souligne l'aspect d'abaissement avec non seulement la lecture de la Passion mais aussi celle de l'Isaïe (1<sup>e</sup> lecture) et le chant du psaume 21 « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». La semaine sainte n'est pas une sorte de grand théâtre sacré nous faisant revivre l'histoire de la Passion. Elle est tout entière et dans chacune des célébrations, actualisation du mystère pascal c'est-à-dire qu'elle nous fait entrer dans le mystère, le grand passage de la mort à la vie dont la mort et la résurrection du Christ constituent la réalisation première et la promesse pour nous. Certes, les diverses célébrations soulignent différemment les facettes de cet unique mystère mais chacune à sa manière dit le tout de la victoire du Christ sur la mort, une victoire qui est don de Dieu (« Dieu l'a fait Christ et Seigneur, ce Jésus que vous aviez crucifié » dit Pierre dans le discours des Actes des Apôtres, Ac 2,36), une manifestation de l'Esprit-Saint, l'Esprit du Père et du Fils, à l'œuvre en ce monde. Il faut donc être attentif au caractère « paradoxal » de ces célébrations : si l'Eglise fait mémoire des événements de la Passion, ce n'est pas en faisant « comme si » le Christ n'était pas (encore) ressuscité. Chaque Eucharistie (donc même en carême, même le dimanche des Rameaux) est d'ailleurs mémorial de la Pâque, car la Pâque du Christ est définitive et par notre baptême nous sommes morts avec le Christ et avec lui nous sommes déjà ressuscités. Mais parce que nous vivons dans le temps, chaque année la liturgie nous déploie ce mystère pour que nous puissions le découvrir toujours plus profondément. Ainsi, le jeudi saint n'est pas seulement mémoire de l'institution de l'Eucharistie mais anticipation de la croix (« ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne ») et aussi manifestation de l'abaissement du Christ en nous montrant Jésus qui se fait serviteur (cf. Évangile et rite du lavement des pieds). Le vendredi saint n'est pas seulement mémoire de la Passion mais anticipation de la gloire du Fils de Dieu qui s'est « fait obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » et que Dieu « a exalté » en lui « donnant le nom qui est au-dessus de tout nom » (Ph 2) : c'est pourquoi en venant vénérer la croix, nous chantons « Ta croix, Seigneur, nous la vénérons, et ta sainte résurrection, nous la chantons : c'est par le bois de la croix que la joie est venue sur le monde ». La vénération de la croix dans la liturgie du vendredi saint est non seulement mémoire des souffrances et de mort du sauveur mais confession de la victoire du crucifié. Enfin la nuit pascale n'est pas seulement la célébration de la résurrection mais comme l'attestent notamment le chant de l'Exultet, et aussi les lectures du sacrifice d'Abraham (Gn 22, 2<sup>e</sup> lecture) ou du passage de la Mer Rouge (Ex 14, 3<sup>e</sup> lecture), la célébration du passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, passage dans lequel le Christ nous a précédés et surtout à travers lequel ils nous attirent à lui. La victoire du ressuscité est déjà notre victoire.

D'après le texte de frère Patrick Prétot sur le site de la Conférence des Evêques de France / [liturgie.catholique.fr](http://liturgie.catholique.fr)

### Horaires de la paroisse pendant la Semaine Sainte

#### **Adoration Eucharistique**

Lundi : 16h30-18h15.

Du mardi au jeudi : 16h30-18h15 ; 19h-20h

Vendredi : 13h-18h15.

Dimanche : 17h30-18h30

#### **Accueil par un laïc**

Du lundi au samedi : 9h30-12h et 14h-16h30.

Dimanche : 13h-17h30.

Chapelet du lundi au vendredi 17h30.

#### **Confessions et accueil (prêtre)**

Lundi 15, mardi 16, mercredi 17 avril : 16h30-18h.

Jeudi 18 avril : 21h30 – 23h45

Vendredi 19 avril : 14h – 19h

Samedi 20 avril : 16h – 19h

Dimanche : 17h-18h.

### Les rendez-vous de la semaine

#### **Samedi 13 avril**

18h : messe dominicale

19h : Groupe Saint-Joseph

#### **Dimanche 14 avril**

9h30, 11h et 19h : messes dominicales

#### **Lundi 15 avril**

12h15 : messe

16h30 - 18h15 : adoration eucharistique

18h30 : messe 19h : Vêpres

#### **Mardi 16 avril**

7h30, 12h15, 18h30 : messes

#### **Mercredi 17 avril**

7h30, 12h15 : messes

18h30 : Messe chrismale à Notre-Dame de Paris



Pas de messe à 18h30 à Saint-Laurent

20h30 : Groupe de prière

### Triduum Pascal

#### **Jeudi 18 avril (Jeudi Saint)**

7h30 : Office des ténèbres

8h15-9h30 : Adoration Eucharistique

12h15 : Office du milieu du jour.

18h30 : Début de la retraite/ 1<sup>er</sup> enseignement

19h30 : Méditation musicale

20h : Messe de la Cène

21h30-0h : Adoration au reposoir

#### **Vendredi 19 avril (Vendredi Saint)**

Quête pour les Lieux Saints de Jérusalem

8h30 : Office des Ténèbres

10h : 2<sup>ème</sup> enseignement

12h15 : Chemin de Croix dans le quartier

15h : Prière d'intercession Chapelet de la Miséricorde

17h : 3<sup>ème</sup> enseignement

17h30 : Chemin de Croix pour les enfants

19h30 : Office de la Passion et vénération de la croix

21h15 : Bol de riz pour tous (Salle Saint-Vincent)

21h45 : Office de la mise au tombeau (Eglise)

#### **Samedi 20 avril (Samedi Saint)**

9h30 : Office des Ténèbres

11h : 4<sup>ème</sup> enseignement

12h15 : Office du milieu du jour

14h30 : 5<sup>ème</sup> enseignement

15h30 : Chapelet

21h : Vigile de la Résurrection

### Dimanche 21 avril (Pâques)

9h45 : Louange/Laudes solennelles

10h15 : 6<sup>ème</sup> enseignement

11h : Messe solennelle

17h : Adoration Eucharistique

18h15 : Vêpres de la Résurrection

19h : Messe solennelle

## BENEDICTION DES RAMEAUX

**R. Hosanna, hosanna, Béni soit celui qui vient nous sauver.  
Hosanna, hosanna, Béni soit ton Nom, Ô Roi des nations.**

*Soliste :*

1. Maître de tout, à toi la richesse, à toi, ô Seigneur, les peuples et la terre.  
Tu l'as fondée sur les océans, inébranlable, ô Dieu, tu la gardes.
2. Qui gravira ta sainte montagne ? Qui pourra tenir, Seigneur, devant toi ?  
Devant ta face, il jubilera, l'homme au cœur pur, aux mains innocentes.
3. Vois tes enfants, regarde ton peuple, Tous ceux qui te cherchent, sont devant toi.  
Ils obtiendront la bénédiction, et la justice en ton nom, Dieu Sauveur.
4. Élevez-vous, portes éternelles, levez vos frontons, portes du ciel !  
C'est le Seigneur, le Fort, le Vaillant, qu'il entre aujourd'hui le Roi de Gloire !
5. C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ! Voici le Seigneur, Maître de tout.  
Élevez-vous, portes éternelles, qu'il entre aujourd'hui le Roi de Gloire !

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 28-40)

En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

## CHANT DE PROCESSION

**Voici celui qui vient au nom du Seigneur.  
Acclamons notre roi, Hosanna ! (bis)**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Portes, levez vos frontons<br>Levez-vous, portes éternelles,<br>Qu'il entre le roi de gloire.           | 3. Venez, rameaux à la main,<br>Célébrez le Dieu qui vous sauve ;<br>Aujourd'hui s'ouvre son règne.    |
| 2. Honneur et gloire à ton Nom<br>Roi des rois, Seigneur des<br>puissances<br>Jésus, que ton règne vienne. | 4. Jésus, roi d'humilité,<br>souviens-toi de nous dans ton<br>règne.<br>Accueille-nous dans ta gloire. |

## Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

## Psaume 21

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent ;  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »  
Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure ;  
Ils me percent les mains et les pieds,  
je peux compter tous mes os.  
Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !  
Mais tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

## Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 2 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.



**Passion de notre Seigneur Jésus Christ**  
(Lc 14, 1 – 15, 47)

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. Et cependant, voici que la main de celui qui me livre est à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux cet

homme-là par qui il est livré ! » Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres quel pourrait bien être, parmi eux, celui qui allait faire cela. Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. » Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? » Ils lui répondirent : « Non, de rien. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : *Il a été compté avec les impies*. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. » Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. » Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. » Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, et si nous frappons avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit : « Restez-en là ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. » S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance. On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. » Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. » Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes. Lorsqu'il fit jour, se réunit le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes, et on emmena Jésus devant leur conseil suprême. Ils lui dirent : « Si tu es le Christ, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la Puissance de Dieu. » Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « Vous dites vous-

mêmes que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes, nous l'avons entendu de sa bouche. » L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate. On se mit alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. » Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. » Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. » Mais ils insistaient avec force : « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. » À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence. Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux. Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. » Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur requête. Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir. Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous.' Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu :

« Celui-ci était réellement un homme juste. » Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder. Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste, qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Arimateie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat. Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

**Pour nos catéchumènes : Bernard, Willy, Valentin, (Aimé)**

**Rite de l'Efféah et Reddition du Symbole de la Foi**

Après l'homélie, le célébrant appelle les catéchumènes :

**« Chers amis, à un sourd et muet qu'on lui présentait, Jésus a ouvert les oreilles et rendu la parole en touchant ses oreilles et sa bouche et en lui disant :**

**« Efféah (c'est-à-dire) : Ouvre-toi » (Marc 7, 31-37)**

**En son Nom, j'accomplis pour vous ce même geste ».**

Le célébrant touche avec son pouce l'oreille droite et l'oreille gauche, puis les lèvres de chaque catéchumène, en disant : **« Efféah (c'est-à-dire) : ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu. Et maintenant voulez-vous proclamer la foi des Apôtres et la prière du Seigneur que vous avez reçues au début de ce Carême ».**

Les catéchumènes proclament le Symbole des Apôtres. C'est ensuite toute l'assemblée qui proclame à son tour le Symbole des Apôtres.

**CHANT DE COMMUNION**

**R. Dieu a tant aimé le monde**

**Qu'il nous a donné son Fils, Non pour juger mais sauver le monde,**

**Qui croit en lui recevra la vie.**

1. Je suis le pain de vie, Qui mangera de ce pain vivra à jamais. Qui mange ma chair et boit mon sang Demeure en moi et moi en lui.

2. Je suis la lumière du monde, Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, Mais aura la lumière de la vie. Pour moi témoigne le Père qui m'a envoyé.

3. Avant qu'Abraham existât, 'Je Suis'. C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens. Si quelqu'un garde ma parole Il ne verra jamais la mort.

4. Je suis la porte des brebis, Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.

Je suis venu pour qu'on ait la vie, Et qu'on l'ait en surabondance.

5. Je suis le bon pasteur, Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent Je donne ma vie pour mes brebis, Et nul ne les arrachera de ma main.

6. Je suis le Fils de Dieu, Les œuvres que je fais au nom de mon Père témoignent de moi. Croyez en ces œuvres, afin de reconnaître Que le Père est en moi et moi dans le Père.

7. Je suis la résurrection Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, Et quiconque vit et croit en moi, Celui-là ne mourra jamais.

**SECOND CHANT DE COMMUNION**

**R. Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,**

**Recevez Jésus, livré pour le Salut.**

**Devenez le temple saint du Christ Ressuscité, Devenez le temple saint, Demeure du Sauveur.**

1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute, Par ton sang versé, tu laves nos péchés, Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut, Tu nous as rachetés.

2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde, Dieu parmi les siens, mystère de l'amour, Tu te rends présent, livré entre nos mains, Près de nous pour toujours.

3. Seigneur tu nous offres, en ce banquet de Noces, Le vin de l'alliance et le pain de la Vie, Nous vivons en toi, comme tu vis en nous, Un seul corps dans l'Esprit.

4. En te recevant, nous devenons l'Église, Peuple racheté, prémices du Salut. Par ta charité tu rassembles en un corps Les enfants dispersés.

5. Qu'il est grand, Seigneur, L'amour dont tu nous aimes, Tu te livres à nous en cette Eucharistie, Sommet de l'amour, don de la Trinité, Tu te fais pain de Vie.

Cette semaine, la Prière Universelle est préparée par le groupe

**le faubourg des couples**

Une halte mensuelle pour la croissance spirituelle du couple.

Renseignements :

[faubourgdescouples@asaintlaurent.com](mailto:faubourgdescouples@asaintlaurent.com)

**CHANT D'ENVOI**

**R. Criez de joie, vous les pauvres de cœur, Vous les enfants bien-aimés du Seigneur Ouvrez les yeux, car le Royaume est là, Voici pour vous le Sauveur.**

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps, Mon âme exulte et jubile en mon Dieu. Que les petits écoutent et crient de joie, Heureux, car ils verront Dieu.

2. Venez chanter, magnifier le Seigneur, Quand je l'appelle, toujours il répond. De mes frayeurs, il vient me délivrer. Son nom de gloire est puissant.

3. Tournez les yeux, regardez notre Dieu. Qui le contemple, par lui respandit. Un pauvre crie le Seigneur lui répond. Voyez, le Seigneur est bon.

4. Heureux celui qui prend refuge en Dieu, Qui le choisit ne manquera de rien. Écoute-le, et recherche la paix, En lui, fais ce qui est bien.